

Evolution de l'inflation au cours du premier semestre de l'année 2012

Hausse des prix de 2,5% au premier semestre de l'année 2012.

Les prix à la consommation finale des ménages enregistrent une hausse de 0,7% au premier semestre 2012 par rapport au semestre précédent. La hausse est de 2,5% en glissement et de 2,7% en moyenne sur les douze derniers mois. La hausse du niveau général des prix provient en grande partie du renchérissement des prix des produits alimentaires et boissons non alcoolisées (3,9%), et à la progression des prix des articles d'habillement et chaussures (3,7%) ainsi que des services de restauration et hôtel (3,5%).

Une inflation de 2,7% contre 2,5% en 2011.

Les prix des produits à la consommation finale des ménages ont augmenté de 2,5% au cours du premier semestre 2012 par rapport au même semestre de l'année 2011. Cette hausse était de 2,8% il y a un an.

En moyenne sur les douze derniers mois, l'augmentation est de 2,7% contre 2,5% sur la même période de l'année dernière.

La plus forte hausse à Bafoussam (3,4%).

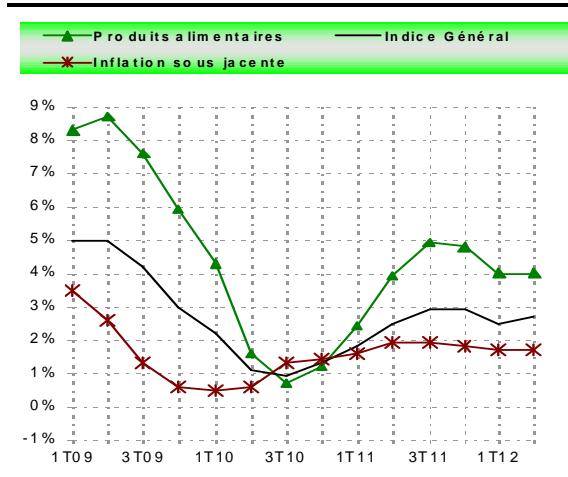
Sur le plan spatial, les prix à la consommation ont augmenté dans toutes les villes. La ville de Bafoussam a enregistré la plus forte hausse des prix (3,4%), suivie de Garoua (3,1%), et la plus faible hausse est observée dans la ville de Yaoundé (1,4%). Douala et Bamenda ont enregistré respectivement 2,2% et 2,0%.

Inflation entretenue par la hausse des prix des produits alimentaires

La hausse en glissement du niveau général des prix résulte en grande partie du

renchérissement de 3,9% des prix des produits alimentaires et boissons non alcoolisées ainsi que des articles d'habillement et chaussures (3,7%) et des services de restauration et hôtel (3,5%).

Graphique 1 : Evolution générale des prix sur les douze derniers mois



Une inflation alimentée par la pénurie du poisson maquereau et l'insuffisance de l'offre des viandes.

Les prix des produits alimentaires et boissons non alcoolisées ont grimpé de 3,9% au cours du premier semestre de l'année 2012. Cette remontée des prix des produits alimentaires est

due notamment au renchérissement des prix des poissons et fruits de mer (6,8%) et des viandes (5,1%). La pénurie du poisson maquereau observée au cours de l'année

précédente s'est poursuivie et a significativement contribué à la hausse des prix des poissons.

- La montée de 6,8% des prix des poissons, et fruits de mer découle de la pénurie du poisson maquereau (10%) sur le marché camerounais. Cette pénurie a engendré une forte demande sur le mbouga/bifaka (12%) et sur les autres poissons congelés et notamment les bars (8%), capitaine (7%) et machoirons (4%).

- Les prix des viandes augmentent de 5,1% ; hausse expliquée par les variations respectives de 10% et 7% des prix de la viande de bœuf sans os et de la viande de bœuf avec os. Les prix de la viande de porc avaient aussi enregistré de fortes hausses (6%) avant l'arrivée du rouget (maladie ayant dévasté les porcs à partir du mois de juillet).

- Les prix des fruits ont aussi grimpé de 8,1%. Il s'agit particulièrement des citrons dont les prix ont crû de plus de 20% et des ananas (5%).

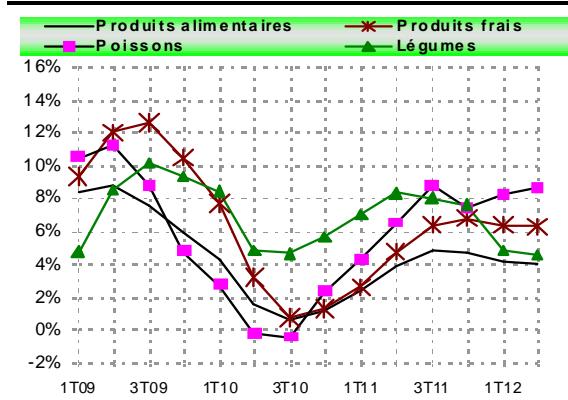
- Les prix des pains et céréales n'ont presque pas bougé en moyenne nationale. Cependant, il a été enregistré dans certains centres de collecte des fortes hausses (15%) sur les prix du maïs sec en grains ; notamment à Bafoussam, Bamenda et Bertoua.

- Les prix des huiles se sont stabilisés au cours de ce premier semestre. Les marchés ont été suffisamment ravitaillés en huile de palme brut.

Les prix des articles d'habillement et chaussures ainsi que des restaurants et hôtels montent respectivement de 3,7% et 3,5%.

Au cours du premier semestre de l'année 2012, les prix des articles d'habillement et chaussures et ceux des restaurants et hôtels ont aussi crû de 3,7% et 3,5% respectivement. Pour ce qui est des biens et services de l'habillement, la hausse est imputable à la hausse des prix des pagnes suite à l'augmentation du prix du coton brut sur le marché international. La hausse des prix des services restauration et hôtel est surtout imputable aux prix des plats de nourriture des boissons consommés dans les restaurants. Le prix des logements, eau, gaz et autres combustibles ont crû de 2,9%. Housse liée d'une part au renchérissement du bois de chauffage à l'arrière pays et d'autre part à l'officialisation de la hausse des nouveaux

Graphique 2 : Evolution des prix des produits alimentaires

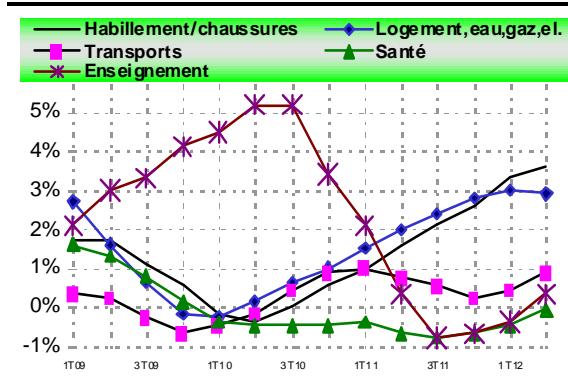


- Les prix des légumes, ont été quasi stables avec l'abondance des tomates en fruit dans les marchés et des oignons au cours des mois de janvier et février. Au niveau des marchés de Yaoundé par exemple, le tas d'oignon vendu à 400 FCFA en décembre 2011 revenait à presque 100 FCFA en février 2012. Ceci peut être les premiers fruits de route reliant Ngaoundéré et Garoua-boulai qui aurait certainement favorisé l'approvisionnement des marchés de la partie méridionale du pays en oignons. Il faut se rappeler que plus 300 camions de marchandises avaient été bloqués pendant plus de deux semaines en pleine saison de pluie sur cette route du fait de son état.

Les prix des articles d'habillement et chaussures ainsi que des restaurants et hôtels montent respectivement de 3,7% et 3,5%.

tarifs de consommation électrique. La seconde tranche est passée de 70 FCFA à 79 FCFA à partir de juin 2012.

Graphique 3 : Evolution des prix des autres fonctions de consommation

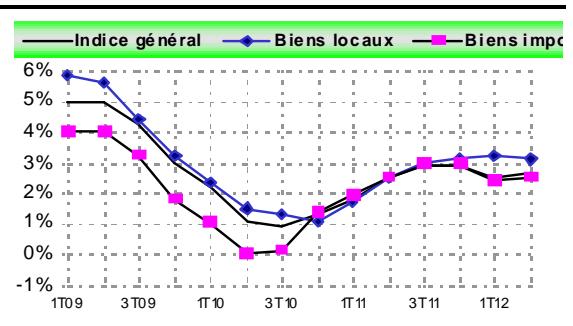


Une inflation autant locale qu'importée.

Au cours du premier semestre de l'année 2012, on note une inflation aussi bien d'origine interne qu'externe. Les prix des biens produits localement et ceux qui sont importés ont connu des hausses respectives de 2,7% et 2,1% sur un an. Il convient de rappeler que l'inflation au Cameroun a été d'origine interne pour les années 2009, 2010 et 2011, traduisant ainsi les difficultés qu'éprouvent les producteurs locaux à satisfaire la demande intérieure et sous régionale sans cesse croissante. Toutefois, depuis le 4ème trimestre 2010, l'inflation importée est toute aussi forte que l'inflation locale. Cette réalité est due essentiellement à la structure des importations qui tend à évoluer avec les grands chantiers en cours de

démarrage dans le pays et de la part de plus en plus élevée d'importation de produits alimentaires notamment les poissons et les céréales.

Graphique 4 : Evolution des prix selon l'origine



Secteur de production : forte inflation sur les biens du secteur primaire.

Par secteur de production, ce sont les produits du secteur primaire (4,3%) notamment les produits frais (5,0%) qui présentent les plus fortes variations de prix. Une variation de 1,5% a été observée sur les biens et services du secteur secondaire et tertiaire.

Graphique 5 : Evolution des prix par secteur

